so far



Qu'est-ce que so far'?

Avec deux parutions par an, au printemps et à l'automne, so far rend visibles toutes les activités qui émanent du far festival des arts vivants Nyon. Nous souhaitons que ce journal puisse vous informer et témoigner des processus de recherche, de réflexion et de production que nous menons toute l'année avec les artistes aux côtés desquels nous nous engageons. Il nous importe de partager les expériences révélatrices de ces moments où les idées se formulent et échappent encore aux catégories. So far a pour rôle de renseigner, entre autres, sur l'accompagnement d'artistes, les invitations de théoriciens de différents domaines, le travail en amont pour des projets participatifs ou les publications de livres aux éditions du faro. Il tient lieu d'agenda culturel et met en évidence les collaborations menées avec les habitants de Nyon et sa région, ainsi qu'avec les écoles et autres institutions locales. Accueillez ces lignes comme une opportunité d'être les complices de notre approche de la création contemporaine en arts vivants. L'équipe du far°

Antonia Bachr et son abécédaire

A ccueillis par le Musée historique et des porcelaines, nous investissons le château de Nyon pour le vernissage du dernier livre paru aux éditions du far°, Abecedarium Bestiarium d'Antonia Baehr. Cet ouvrage se trouve être la source écrite d'une performance dont l'artiste dévoilera un extrait à cette occasion. Invitée à plusieurs reprises au far° pour présenter son travail, Antonia Baehr creuse la question des genres, des identités plurielles et endosse elle-même plusieurs rôles, tels que le danseur et cinéaste Werner Hirsch ou le châtelain et gentlemen Henri Fleur. Avec son projet de bestiaire, l'artiste a souhaité pousser encore plus loin la réflexion sur les rapports entre les êtres, les objets, les entités, de façon non généalogique, non darwiniste. Ainsi a-t-elle demandé à des proches d'imaginer une séquence ou une partition à jouer autour d'un animal disparu qui représente à leurs yeux l'amitié qu'ils/elles ont avec elle. Ce vernissage sera également le moment idéal pour revenir plus en détail sur l'origine des éditions du far° et les ouvrages parus jusqu'ici.

Performance et vernissage Vendredi 28 mars 2014 / 19 h La performance a lieu à 19 h précise dans la salle des réceptions La soirée se poursuivra par une séance de signatures du livre et par un apéritif Musée historique et des porcelaines, Château de Nyon, Place du Château, Nyon Entrée libre

La fête de l'art, le far'y était!

En 1963, Robert Filliou (1926-1987) écrit dans son Histoire chuchotée de l'art que l'art est né un 17 janvier, il y a un million d'années. L'anniversaire de l'art est désormais célébré chaque année, au Mamco en collaboration avec Espace 2, autour de propositions d'artistes et de projets radiophoniques. Invité à se joindre à cet événement, le far° a proposé une performance de La Chorale de l'Encyclopédie de la parole. Cette chorale interprète un répertoire composé de toutes sortes d'enregistrements: discours, slogans, publicités, conversations d'un service à la clientèle, etc. Pour sa présentation à Genève, il a été nécessaire de lancer des appels à participants-e-s et c'est avec succès qu'un groupe de personnes proches du Mamco et du far° s'est constitué. Après une vingtaine d'heures de répétition, le groupe a brillamment interprété cinq pièces.

Retrouvez des images et des vidéos de cet événement sur : www.rts.ch/dossiers/2014/anniversaire-de-l-art. L'Encyclopédie de la parole est animée par un collectif de poètes, d'acteurs, d'artistes plasticiens, d'ethnographes, de musiciens, de curateurs, de metteurs en scène, de dramaturges, de chorégraphes, de réalisateurs de radio. Son slogan est « Nous sommes tous des experts de la parole ».

www.encyclopediedelaparole.org www.mamco.ch www.rts.ch/espace2

SO...

Parade lefar'a 30 ans

a 30° édition du far° sera festive! Retenez son nom: *Parade*, et ses dates du 13 au 23 août 2014. C'est dans un esprit ludique et audacieux que nous envisageons d'aborder les notions de cortège, de célébration, de déambulation, de cérémonial, de marche, de révolution, de groupe ou encore de folklore. Avec l'envie d'aller vers tous les publics, la programmation inclura des projets artistiques qui font appel aux habitants et aux institutions de Nyon et de sa région. Une grande partie des artistes invités entameront des démarches qui prennent en compte les spécificités du territoire dans lequel elles s'inscrivent. Préparez-vous à parcourir les bois, remonter une rivière, scruter le lac, vous engager vers des destinations inconnues, suivre des plans ou d'étranges personnages. Et pourquoi pas, vous remémorer et transmettre vos souvenirs des précédentes éditions du festival sur scène par l'entremise du chorégraphe Marco Berrettini!

Cet anniversaire s'annonce comme un moment de transition dans le développement du projet artistique du far°. En effet, les onze jours de l'événement en août ne laissent apparaître qu'une partie d'un projet plus vaste. Afin de le rendre visible, nous avons prévu de rythmer l'année par de nombreux rendez-vous dans différents lieux que ce soit pour une collaboration, un vernissage, une conférence, une projection de film, une performance, un atelier public ou encore des cartes blanches. Il devient de plus en plus clair que le far° désigne d'une part un festival, et d'autre part une entité dévouée aux arts vivants active en tout temps.



Le rendez-vous sous les étoiles de Marco Berrettini

Invités par CinéAir Nyon, nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous la première semaine du mois août 2014 pour une projection sur la promenade d'Italie. Une carte blanche a été proposée au chorégraphe Marco Berrettini, cinéphile averti, pour programmer un film qui nous immergera déjà dans l'esprit de la parade. Dès 19 h, vous pourrez déguster des grillades et prendre un verre au frais sur une terrasse dans un cadre de verdure à deux pas du lac.

Projection dans le cadre de CinéAir Nyon Du 29 juillet au 24 août 2014 (date exacte annoncée ultérieurement) www.cineair.ch ou www.festival-far.ch Promenade d'Italie, Nyon

Échanger pour célébrer

Pour célébrer ensemble nos anniversaires respectifs, nous avons décidé avec le festival international de cinéma Visions du Réel d'échanger des projets. C'est le travail vidéo Remixing Places de Sampladélicos que vous pourrez voir circuler au sein des deux festivals (lire Le patrimoine immatériel de Sampladélicos). Une première étape de cette œuvre en cours de conception sera dévoilée lors de Visions du Réel. Ces mêmes artistes filmeront des musiciens sur place et en public, ce qui alimentera leur collecte d'images et de sons et ils donneront également une conférence sur leur travail. La version finale *Remixing Nyon* sera présentée en août au far°. En échange, la projection d'une sélection de vidéos du projet Traces du futur – issues d'une commande de Visions du Réel passée auprès de septante réalisateurs prendra place dans la cour de l'Usine à gaz.

Visions du Réel Festival international de cinéma Nyon Du 25 avril au 3 mai 2014

Retrouvez toute la programmation sur www.visionsdureel.ch



Participez!

Pour cette édition anniversaire, nous avons besoin de vous! Alors ne partez pas en vacances au mois d'août! Vous avez participé à une, deux... ou trente éditions du festival, que ce soit comme spectateur ou spectatrice, collaborateur ou collaboratrice, bénévole, artiste, représentant-e officiel-le, journaliste ou sponsor; vous avez certainement un souvenir du festival à partager avec le public. Si oui, soumettez-le au chorégraphe et metteur en scène Marco Berrettini pour son projet *Parade et par amour*. Une première rencontre avec l'artiste est prévue, à choix: le 29 mars, le 5 avril ou le 26 avril. Une seconde aura lieu (à choix également) le 15 ou le 21 juin. Les répétitions se dérouleront entre le 9 et le 12 août.

Si vous aimez faire de la musique, chanter, et que vous acceptez d'être filmé le temps d'un morceau, participez au projet *Remixing Nyon* de Sampadelìcos (Tiago Pereira et Silvío Rosado). Les deux artistes cherchent à rassembler le plus grand éventail possible des musiques de la région de Nyon, des chants de chœurs au hip-hop, en passant par le rock et le yodel. Amateurs bienvenus. Nous recherchons aussi dix personnes en bonne condition physique pour participer à *La Parade moderne*, qui aura lieu les 15 et 16 août.

Pour annoncer votre participation ou pour plus d'informations, contactez-nous sans tarder: production@festival-far.ch ou au 021 365 15 58

Ex-situ de nouveaux territoires à imaginer

D ans le cadre du programme Interreg V, nous avons élaboré le projet Ex-Situ en collaboration avec le Centre Chorégraphique National de Franche-Comté à Belfort (CCNFCB), l'Association Interjurassienne des Centres Culturels (AICC) et le Fonds régional d'art contemporain de Franche-Comté (FRAC) à Besançon. De janvier 2014 à juin 2015, Ex-Situ souhaite favoriser le développement et la présentation de projets participatifs engageant directement les différents publics des territoires frontaliers de l'arc jurassien et du bassin lémanique. Il s'agit de programmer régulièrement des rendez-vous où se croisent des propositions artistiques transdisciplinaires, de mettre en œuvre un dispositif d'accompagnement d'artistes et d'inclure des cycles de médiation culturelle. Les projets qui verront le jour valorisent les notions liées au territoire, à l'itinérance, à la marche, à la musicalité. À titre d'exemple, l'artiste marcheur Jean-Christophe Norman définira un territoire à parcourir de part et d'autre de la frontière et rendra compte de cette exploration sous forme d'écrits, de dessins et de photographies. Dans un autre registre, le duo Sampladélicos (Tiago Pereira et Sílvio Rosado) parcourra ces régions dans le but de produire des séquences vidéo témoignant des pratiques musicales traditionnelles et contemporaines en tous genres (lire Le patrimoine immatériel de Sampladélicos). Cet automne, nous accueillerons également le camion Satellite du FRAC Besançon qui permettra de découvrir une sélection des œuvres de sa collection.

Interreg V est une initiative communautaire lancée au début des années 90 par la Commission européenne. Sont soutenus dans le cadre d'Interreg des projets transrégionaux, respectivement transfrontaliers, encourageant le dialogue entre les régions au sein de l'Union européenne (UE) et les pays limitrophes, et qui rapprochent ainsi les populations des régions concernées.

Le patrimoine immatériel de Sampladélicos

Sampladélicos est un duo d'artistes portugais formé du vidéaste Tiago Pereira et du musicien Sìlvio Rosado. Ensemble ils ont développé une démarche documentaire sur le patrimoine immatériel comme les chants, les rituels ou toute pratique qui touche à la notion de tradition au sens large et aux fondements de la mémoire collective. Leur projet Remixing Places évolue dans le temps et consiste en l'accumulation de l'immense héritage des musiques traditionnelles et contemporaines d'une région donnée. Sans distinction, ils documentent sous forme de vidéo la pratique du chant, des chorales, du folklore musical, des groupes locaux jouant du rock, du hip hop etc. De cette matière récoltée, ils constituent un répertoire dans lequel ils puisent pour mettre en place des performances audiovisuelles qui mélangent ces mémoires musicales entre elles et qui donnent d'autres significations aux images et aux sons. Ces paysages sonores révèlent une œuvre pleine d'humanité où se relayent les rencontres et les spécificités des lieux parcourus. Dans le cadre du far°, ce projet prendra pour titre *Remixing Nyon* et sera l'objet de plusieurs résidences pour réaliser les vidéos en lien avec la ville et sa région.

www. a music aportugues a agostar del a propria.org

Hors-scène on édite au far

Proposent à des artistes d'imaginer des arts vivants vers d'autres formes artistiques (littérature, dessin, photographie...), les éditions du far° proposent à des artistes d'imaginer des objets qui puissent avoir une existence autonome hors de la scène. Ces publications constituent aujourd'hui un catalogue de quatre ouvrages qui se déclinent ainsi : une performance à réaliser chez soi, un recueil photographique, un flip book et un abécédaire.

Je suis sur le sol de la chambre — Young Soon Cho Jaquet (CH/KR)

Je suis sur le sol de la chambre est une performance d'appartement à faire livre en main. Il s'agit d'une série d'actions à réaliser soi-même qui convoque en toute simplicité l'univers poétique de l'artiste. Cet ouvrage s'inscrit dans la continuité de la pièce *Champignons*.

Spring Rolle — Jonathan Capdevielle (FR)

Invité à imaginer une performance sur l'île de La Harpe, Jonathan Capdevielle s'empare de cet espace pour créer *Spring Rolle*. Emmenés sur les lieux par bateau, les spectateurs ignorent leur destination et assistent à une étrange cérémonie où les événements du présent cohabitent avec des bribes de souvenirs lointains. Ce recueil photographique rejoue librement le contenu de ce spectacle autant qu'il présente le processus et le contexte qui l'ont généré.

Christophe — François Gremaud (CH)

François Gremaud a souhaité réaliser un objet manipulable à la fois ludique et drôle. Ce flip book témoigne fidèlement de l'approche singulière du metteur en scène dont l'humour infusé d'absurde suscite toujours l'étonnement. Simplement décoiffant!

Abecedarium Bestiarium — Antonia Baehr (DE)

Pour réaliser *Abecedarium Bestiarium* Antonia Baehr a invité ses ami-e-s artistes à découvrir une affinité qu'ils/elles ont avec un animal disparu de leur choix. Elle a demandé à chacun-e une partition courte, en lien avec l'animal qu'ils/elles ont choisi et qui représente une lettre de l'alphabet. Cet ouvrage est aujourd'hui la source d'une performance qu'Antonia Baehr interprète seule sur scène: «J'ai imaginé l'ABC de l'affinité comme un portrait d'une communauté queer réunie sous les traits d'animaux disparus brouillant les frontières entre caractéristiques humaines et animales.»

Vente et informations sur les éditions : www.festival-far.ch

Au départ, il y a l'idée de drag («transvestissement»). L'animal drag, bien sûr, comme possibilité d'échapper à la binarité des genres, et au genre humain tout court. Comme des enfants qui jouent. Comme un petit garçon aux cheveux longs à qui l'on demanderait: «Tu es quoi, toi? Un garçon ou une fille?» Et qui répondrait: «Je suis un lion!»

Tiré de l'article d'Olivier Hespel, *Antonia Baehr* et son « bestiaire identitaire », Rainbow Times, n° 51, avril 2013

Les arts vivants par l'écrit

«Que serait une œuvre d'art qui ne serait jamais vue? Une musique qui ne serait jamais jouée? Un roman que personne ne lirait? La pratique de l'échange est essentielle pour donner vie à ce qui a été fait pour être contemplé, pour circuler, pour se faire comprendre. Ceci vaut également, et peut-être même avec plus d'urgence, pour l'art vivant. » Franz Anton Cramer et les participants de l'atelier d'écriture, août 2012.

En lien avec la programmation du festival, l'atelier d'écriture offre la possibilité d'aborder les spectacles par l'écriture. Pour les participant-e-s qui le souhaitent, leurs articles pourront être publiés dans la presse locale. Aux côtés d'un-e spécialiste des arts vivants, l'atelier d'écriture est ouvert à tou-te-s et aura lieu tous les jours du 13 au 23 août 2014.

Inscriptions à la carte et informations : admin@festival-far.ch

 $2 - \mathbf{so} \, \mathbf{far}^* - \mathbf{printemps} \, 2014 - \mathbf{so} \, \mathbf{far}^* - 3$



 $4 - \mathbf{so} \, \mathbf{far}^{\bullet} - \mathbf{printemps} \, 2014 - \mathbf{so} \, \mathbf{far}^{\bullet} - 5$



Authentic Boys

Authentic Boys est un collectif d'artistes composé des performeurs Gregory Stauffer et Johannes Dullin (Genève/Berlin) et des cinéastes Boris van Hoof et Aaike Stuart (Rotterdam/Berlin). Depuis 2007, le groupe mène une démarche qui englobe plusieurs domaines artistiques tels que les arts visuels, la vidéo et les arts scéniques. Ils revendiquent une approche de la création à la fois drôle. ludique et intuitive, qui se décline dans des formes multiples: performance, vidéo, courts-métrages, installation, photographie et happening. Leur travail est présenté aussi bien dans les théâtres que dans les galeries ou les festivals de films. Actuellement, ils travaillent sur l'installation vidéo Happyland. En parallèle, sous le titre *Performing Life*, ils initient des projets sociaux et éducatifs en collaboration avec les musées, les galeries, les institutions sociales et les écoles.

www.authentic-boys.com www.performing-life.com

Soyezamis!

Soutenez le festival en devenant ami-e et bénéficiez de nombreux avantages: sortie culturelle spécialement concoctée pour vous, invitation à la conférence de presse et à l'apéritif d'ouverture du festival, réception du programme officiel dans lequel figure votre nom, entrée pour le ou les spectacles de votre choix.

Il existe plusieurs manières de nous soutenir, vous trouverez plus d'informations sur www.festival-far.ch sous la rubrique « partenaires/amis » ou vous pouvez nous écrire à admin@festival-far.ch

Gregory Stauffer un esprit joueur et sérieux en questions

Présent au festival l'an dernier pour la performance La léproserie – 2/3, Gregory Stauffer multiplie les collaborations avec le far°. Il a amorcé en janvier un travail avec les étudiants en arts visuels du Gymnase de Nyon et prépare, avec le collectif Authentic Boys, un workshop sur la notion de révolution pour élèves du Collège de Marens/Nyon. C'est avec beaucoup d'intérêt et de curiosité que nous avons voulu l'entendre s'exprimer sur ces différents projets et sur son parcours artistique.

le far° – À la lecture de votre biographie, on apprend que votre travail se situe dans un territoire délibérément trouble entre danse et performance. Pouvez-vous nous en dire plus et comment votre parcours vous a amené à cet endroit-là?

Gregory Stauffer – J'ai découvert la puissance de la performance scénique en jouant, adolescent, dans un groupe de rock expérimental. On a poussé les expériences autour des états de conscience et des prouesses physiques assez loin. Puis j'ai suivi des études aux beaux-arts. J'ai été transformé par l'art minimal et le land art. J'ai développé un travail sculptural in situ par lequel je cherchais à provoquer des tensions dans les espaces publics investis. J'ai évité l'atelier et mené des études en plein air, sans achat de matériaux, avec passablement de romantisme aussi d'ailleurs. Dans le même mouvement de réduction des moyens je me suis intéressé à mon corps comme outil disponible en tout temps. Je me suis formé à l'école Dimitri en théâtre physique. C'est là que j'ai tissé un lien et une fascination pour la chorégraphie. Depuis, je navigue entre musées et scènes, le corps reste la constante et le trait d'union.

le farº – Vous semblez privilégier les collaborations, notamment avec des artistes évoluant dans d'autres disciplines artistiques telles que les arts visuels avec Bastien Gachet ou Tarik Hayward, en collectif avec Authentic Boys, et plus récemment avec le dramaturge Marius Schaffter. Comment s'opèrent vos choix pour amorcer des projets avec d'autres artistes, et comment les inscrivez-vous dans votre démarche artistique?

GS – C'est la qualité humaine avant tout puis artistique de ces personnes qui motivent mes choix! Bien que pour Bastien je le dois au flair de Myriam Kridi, programmatrice du théâtre de l'Usine, qui nous a invité à collaborer sans que nous nous connaissions au préalable. Je pense et développe ma démarche artistique de manière personnelle. Toutes ces collaborations sont des cadeaux qui viennent l'enrichir. À chacune ses négociations, son rythme et son intensité propre. Je m'intéresse à une dynamique de collaboration sensible. J'entends par là que la rencontre puisse être entière, sans autorité préalable mais dans le dialogue, ce qui est à mon avis une réelle force politique et spirituelle d'échange. C'est un tissage fin et précieux. Donc pour ma part, je confronte mon langage performatif – celui de l'in situ, du corps en dialogue réciproque avec son environnement et du jeu de tensions spatiales – à mon partenaire.

le far° – Cette année vous avez été invité par le far° à intervenir auprès des classes d'arts visuels du Gymnase de Nyon. Comment répondre à cette demande et qu'envisagez-vous développer avec les élèves peu familiers à l'art performatif?

GS – J'aimerais les amener à œuvrer avec leurs perceptions et à créer en accord avec leurs sensibilités propres. Éveiller leur curiosité et leur esprit joueur. Nous allons travailler dans le gymnase en accroche avec l'architecture du lieu et ses possibilités spatiales. Les élèves vont développer des performances in situ qui seront des dialogues entre leurs corps (et les gestes qu'il produit) et le contexte où ces gestes seront exécutés. Ce faisant j'aimerais qu'ils entrent dans la dimension rituelle et spatiale de la performance.

le faro - Comment les élèves ont-ils accueilli votre proposition?

GS – Nous n'avons eu qu'une seule classe ensemble jusqu'à présent et je peux dire que leur accueil a été généreux. Nous avons poussé les tables, enlevé nos chaussures et plongé dans un menu d'exercices. À présent nous avons encore de la route à faire ensemble!

le faro – Que pensez-vous pouvoir en retirer pour votre propre pratique?

GS – L'enseignement, ou plutôt la transmission libère énormément d'idées et d'énergies. C'est un vrai catalyseur pour l'inspiration. J'aime être surpris par la façon dont les élèves transforment la matière des exercices proposés. Et puis là je me trouve face à des élèves d'un gymnase qui sont en option spécifique artistique. De par leur âge et leur décision de cursus ils sont touchants.

le far^o – Vous allez également proposer le workshop *Rehearsing Revolution* à des élèves plus jeunes au Collège de Marens avec le collectif Authentic Boys (lire *Authentic Boys*). Pouvez-vous décrire brièvement ce qui sera mis en place à cette occasion, et ce que vous imaginez développer spécifiquement à Marens/Nyon en regard de vos précédentes expériences en Hollande notamment?

GS – Quelque 350 élèves vont participer à notre «training ground workshop» au mois de mai. Un atelier autour de la fabrication de l'être et de l'image révolutionnaire. On a développé ce projet en 2010 pour Tent Rotterdam. La tranche d'âge étant celle des débuts de l'adolescence on s'est intéressés à la révolution personnelle que chacun-e traverse alors. Puis l'actualité a donné un pouls mondial à la thématique avec les printemps arabes, le mouvement Occupy, et ceci jusqu'à l'Ukraine ou encore la Bosnie-Hérzegovine aujourd'hui. Nous avons dès le début conçu un atelier qui d'une part offre aux élèves une expérience forte et d'autre part qui nous permette d'extraire une œuvre d'art autonome. Pour Rotterdam c'est une série de portraits photographiques qui a été réalisée.

Concrètement nous mettons en place tout un dispositif technique de lumière, de sons, d'effets, de scénographie, pour encadrer l'atelier. Les élèves sont amenés à s'engager physiquement et spirituellement. Nous les faisons naviguer dans des territoires peu communs dans le contexte scolaire, je crois, qui touchent l'expression corporelle, l'affirmation de positions idéologiques, le partage d'intimités. Pour Nyon nous allons créer une vidéo qui sera filmée dans le Collège de Marens, en passant par toute la variété de salles et de sites qu'offre un collège. Avec les élèves en occupant-e-s et en activistes de ces lieux. Cette vidéo sera vernie et présentée à votre festival cet été. Je m'en réjouis!

www.gregorystauffer.tumblr.com

Revivez en images la performance *La léproserie* – ²/₃, réalisée en collaboration avec l'artiste plasticien Bastien Gachet sur : www.deuxsurtrois.ch

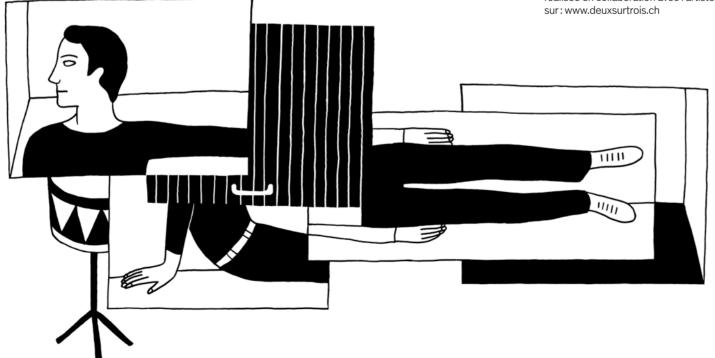
Médiation en milieu scolaire, quand l'artistique l'emporte

À l'instar de l'intervention de l'artiste Grégory Stauffer (lire l'interview de l'artiste et Authentic *Boys*), la présence du far° au Gymnase de Nyon s'inscrit dans une démarche au long cours. En effet, depuis cinq ans, en collaboration avec les professeurs, nous proposons à des artistes d'intervenir dans les classes d'arts visuels. La chorégraphe Nicole Seiler a élaboré, sur le deuxième semestre 2012-2013, un projet vidéo dont certaines réalisations ont été montrées lors de la présentation publique de la section arts visuels. L'artiste a également invité les élèves à suivre une répétition de l'un de ses spectacles en cours de création au Théâtre de l'Octogone à Pully, puis à le découvrir dans sa version finalisée afin de le commenter en classe. Avant elle, sont également intervenus la chorégraphe Young Soon Cho Jaquet et le metteur en scène François Gremaud. Que ce soit pour se proposer comme œil extérieur pour les travaux de maturités des gymnasien-ne-s, pour participer à des performances ou réaliser une exposition photographique, l'expérience montre que ces rencontres sont très riches et viennent élargir la connaissance des élèves sur les pratiques artistiques contemporaines.

Rejoignez l'équipe des bénévoles!

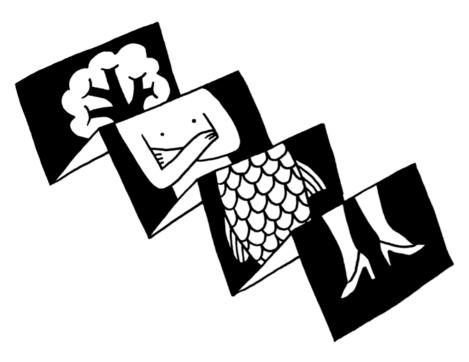
Le far° ne peut exister sans la présence et l'engagement de ses bénévoles, qui garantissent le bon fonctionnement du festival. Si vous voulez découvrir des créations et des artistes passionnants, si vous souhaitez participer à une aventure collective enrichissante: rejoignez l'équipe des bénévoles! Nous cherchons des personnes sociables, habiles et vives d'esprit pour assurer la préparation des lieux du festival, pour la billetterie, pour l'accueil et pour le service aux bars. Nous offrons l'opportunité de participer à un projet artistique reconnu et d'acquérir des compétences en travail d'équipe valorisées dans le monde associatif et professionnel.

Si vous êtes intéressé-e-s ou si vous avez des questions, contactez-nous: +41(0)22 365 15 58 ou production@festival-far.ch



Plancher sur un nouveau plateau, l'extension de l'usine à gaz

à Gaz! En effet le Conseil communal de la Ville de Nyon a accordé un crédit de plus de 1,13 million de francs pour l'étude du projet d'agrandissement. Longtemps discuté, le préavis a finalement su convaincre le Conseil communal de la nécessité de compléter les infrastructures du site actuel afin de consolider et développer le projet culturel du lieu. Le besoin de disposer de cet outil supplémentaire a notamment été manifesté par l'Usine à gaz, le far° et Visions du Réel, et sa réalisation s'annonce comme un atout pour le bon déroulement de leurs activités respectives. La construction de cette salle de 200 places assises améliorera les conditions d'accueil des artistes et des spectateurs. Ses dimensions généreuses permettront d'élargir le choix de la programmation tout en renforçant la variété des publics.



Les artistes associés font le point et passent à la maille

A nne Delahaye et Nicolas Leresche sont les artistes associés au far° pour 2013-2014. Pensé comme un encadrement artistique, ce compagnonnage s'inscrit dans une volonté d'être au plus près d'artistes émergents à un moment charnière de leur carrière. Voici un petit état des lieux à mi-parcours.

le far° – L'année passée vous annonciez dans une auto-interview la volonté d'élargir votre travail à d'autres formes que purement scénique, avec entre autres l'abandon progressif du « bâtiment-théâtre ». En ce sens, vous avez présenté en août dernier la conférence-performance *Pouvoir du point* lors du far°, que retirez-vous de cette expérience?

Anne Delahaye et Nicolas Leresche – Le travail en extérieur est ce qui vient spontanément quand on souhaite abandonner le théâtre en bâtiment (mais on aurait aussi pu imaginer travailler sous tente, par Skype ou au Conseil communal de Nyon). Dans tous les cas il s'agit toujours de bâtir. Étymologiquement, bâtir, c'est tisser avec du chanvre. Tisser, c'est un entrelacs de fils qui forment une maille et qui peut prendre par exemple la forme d'une cotte de mailles ou un d'un filet de pêche. Dans ce travail avec Sébastien Grosset, nous avons essayé de faire ces deux choses: 1) tisser une cotte de mailles qui nous protège de notre propre technique et savoir-faire / 2) tisser un filet pour attraper d'autres poissons. L'un et l'autre étaient réussis à notre avis.

le far° – Parlez-nous de votre prochaine création *Parc National*, quelles sont les différentes étapes qui vont rythmer sa conception? Sans trop révéler de détails, pouvez-vous décrire les intentions qui ont généré cette nouvelle proposition?

AD/NL – Continuons avec la maille. Le filet sépare et rassemble. Il cache et donne à voir. Dans le prochain projet nous travaillons sur la limite posée dans notre civilisation européenne et occidentale entre nature et culture. On se rend compte aujourd'hui que ces filets «culture » et « nature » qu'on a voulu tisser serrés avaient en fait des mailles très larges et que bien souvent on ne sait pas si on se trouve à l'intérieur ou à l'extérieur.

Dans le projet *Parc National* nous nous sommes intéressés plus précisément au corps et au mouvement en cherchant à voir comment cohabitent ce qui relève de l'éducation (la culture) et ce qui relève de processus biologiques, spontanés ou liés à une naturalité supposée. Une citation de Merleau-Ponty, est très pertinente à ce propos: «...il est impossible de superposer en l'Homme une première couche de comportements que l'on appellerait 'naturels' et un monde culturel ou spirituel fabriqué. Tout est fabriqué et tout est naturel chez l'Homme..., en ce sens qu'il n'est pas un mot, pas une conduite qui ne doive quelque chose à l'être simplement biologique, et qui en même temps ne se dérobe à la simplicité de la vie animale, ne détourne de leur sens les conduites vitales par une sorte d'échappement et par un génie de l'équivoque qui pourraient servir à définir l'Homme».

Le travail sera réparti sur plusieurs courtes sessions en vue d'accumuler du matériel chorégraphique autant que visuel ou théorique. Une première session basée sur la présentation de longues suites dansées aura lieu uniquement entre Anne Delahaye et le philosophe Serge Margel. Celle-ci donnera lieu à une description-discussion à 'vif' entre eux dont les échanges seront ensuite retravaillés et retranscrits. Cette session de travail sera l'occasion de penser et analyser le mouvement avec une personne qui ne travaille pas avec les codes habituels de la danse et qui mobilisera des références et des matières différentes que celles avec lesquelles nous travaillons habituellement.

Suivez les artistes passés au far'!

Agenda des coproductions et des projets initiés au far°

2b company Conférence de choses

4 avril 2014, Salle des Hospitalières, Porrentruy (CH) du 9 au 11 avril 2014, festival Extra Ball 2014, Centre Culturel Suisse, Paris (FR)

Martin Schick Not My Piece

26 et 27 avril 2014, ADN, Neuchâtel (CH)

Eszter Salamon Dance for Nothing

15 avril 2014, Domaines, Centre Choréograhique National de Montpellier (FR)

Mélodrames 20 novembre 2014, Copenhague (DK)

Perrine Valli Le cousin lointain

9 et 10 avril 2014, festival Extra Ball 2014, Centre Culturel Suisse, Paris (FR)

Trickster-p Sights

du 5 au 27 avril 2014, Teatro Sociale, Bellinzone (CH) B 14 et 15 & du 18 au 22 juin 2014, Theaterformen, Braunschweig (DE)

La collaboration avec Serge Margel a été mise en place dans le cadre du compagnonnage proposé par le far°. Une étape du travail entre Anne Delahaye et Serge Margel sera présentée en juin prochain.

Ouverture publique Mercredi 4 juin 2014 / 19 h 30 Salle communale 4 rue des Marchandises, Nyon Entrée libre

Les artistes associés au far° bénéficient d'un accompagnement artistique de deux ans composé de discussions et d'échanges autour de leur recherche ainsi que d'une aide à la production. Une cellule de réflexion où s'entrecroisent éléments théoriques et mentoring est également mise en place. Dans ce contexte, sont invitées des personnalités issues de différents horizons professionnels (écrivain, philosophe, historien de l'art, anthropologue...) qui proposent aux artistes un partage de leurs connaissances.

Relisez ou découvrez l'auto-interview de Anne Delahaye et Nicolas Leresche sous l'onglet artiste associé de notre site : www.festival-far.ch www.ciedegeneve.com

> Direction de la publication : Véronique Ferrero Delacoste Responsable de rédaction : Philippe Oberson Relecture et contributions : Annabel Glauser, Emilie Leyvraz Conception graphique : Jocelyne Fracheboud, Paris Illustrations : Karen Ichters (p. 1, 2, 6-7, 8) et Audrey Casalis (p. 3) Impression : Simongraphic, Ornans

Karen Ichters vit et travaille comme graphiste et illustratrice à Lausanne. Elle a publié avec Hadi Barkat en 2013 Entre rouge et blanc. Voyage en couleurs à travers la Suisse, aux éditions Helvetiq.

Avec le soutien de la ville de Nyon, du Conseil régional du district de Nyon et de l'État de Vaud

far^o festival des arts vivants Nyon 21 Vy-Creuse, CH - 1260 Nyon +41 (0)22 365 15 50 far@festival-far.ch www.festival-far.ch